théâtre LE BATEAU FEU
SCÈNE NATIONALE DUNKERQUE

THÉÂTRE D'OBJETS

Une Antigone de papier

Tentative de défroissage du mythe

Brice Berthoud et Camille Trouvé

Cie Les Anges au Plafond

↘ mar. 11 oct. | 20 h
↘ mer. 12 oct. | 19 h
↘ jeu. 13 oct. | 14 h 30 et 19 h
tarif unique 8 €

Le Bateau Feu • place du Général-de-Gaulle • Dunkerque
www.lebateaufeu.com • billetterie 03 28 51 40 40 •

DOSSIER ARTISTIQUE réalisé par la compagnie

UNE ANTIGONE DE PAPIER

Tentative de défroissage du mythe

CRÉATION 2007

CIE LES ANGES AU PLAFOND Saison 2015-2016

DISTRIBUTION

Au cœur de l'arène : Camille Trouvé, Jessy Caillat, Martina Rodriguez, Sandrine Lefebvre *en alternance avec* Veronica Votti
Sous le regard et sous la plume de Brice Berthoud
Régie de Tournée : Philippe Desmulie

Construction marionnettes : Camille Trouvé
Composition musicale : Sandrine Lefebvre, et Martina Rodriguez
Scénographie : Brice Berthoud avec Dorothée Ruge
Création lumière : Gerdi Nehlig
Décors : Olivier Benoît, Salem Ben Del Kacem
Costumes : Séverine Thiébault

*Avec la précieuse participation d'*Einat Landais, Magali Rousseau *et* Véronique Iung.

Une Coproduction Les Anges au Plafond, Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, Théâtre Jeune public de Strasbourg, Espace Jean Vilar de IFS, Centre Marcel Pagnol de Bures sur Yvette, Théâtre de Corbeil-Essonnes, Théâtre du Chaudron Cartoucherie de Vincennes.
Ce spectacle a reçu l'aide de la DRAC Île de France.

Les Anges au Plafond sont artistes associés à la MCB° Bourges - SN, en compagnonnage avec La Maison des Arts du Léman – SC, Le Bateau feu - SN de Dunkerque, soutenus par le Conseil Général des Hauts-de-Seine, conventionnés par la D.R.A.C. Ile-de-France.

L'HISTOIRE

La ville de Thèbes sort d'une guerre fratricide et sans merci pour le pouvoir. A la tête de puissantes armées, les frères ennemis se sont affrontés sans parvenir à se départager. Tous deux sont morts et le pouvoir est vacant. Pour rétablir l'ordre, Créon, nouveau Roi de Thèbes édicte une loi inique : l'un des combattants sera célébré comme un héros et recevra les honneurs tandis que la dépouille de l'autre, considéré comme traître, restera sans sépulture en dehors des remparts de la ville. La colère gronde mais le peuple se tait. Seule Antigone ose s'opposer à la Loi.

Faire revivre Antigone aujourd'hui, c'est réentendre un cri, une révolte brute. Antigone est butée, quasi-muette, obtus. Elle refuse, c'est tout. Pas facile de manipuler un tel personnage...

Antigone refuse l'arbitraire. Sa présence et ses actes appellent à désobéir à la Loi si cette Loi est injuste. Aucune négociation, pas de compromis face à cette rebelle ! Ce qui n'était qu'un abus de pouvoir se révèle porter les germes de l'autoritarisme.

Alors, aujourd'hui que nous raconte cette figure de femme ?

Dans notre histoire, le symbole de la loi arbitraire édictée par Créon est...un Mur. Une muraille, qui pourrait rappeler les remparts de Thèbes derrière lesquels le corps de Polynice est laissé sans sépulture. L'interdit, c'est cette frontière physique, infranchissable, qui sépare le Bien du Mal, les pays frères des pays ennemis, les civilisés des barbares...C'est aussi le mur que nous portons dans nos têtes, où s'arrête notre compréhension du monde, où commence la peur de l'autre.

Antigone reste cette partie indomptée de nous même qui ne cherche pas à comprendre l'historique, la genèse de cette frontière. Et qui fonce. Quitte à envoyer son manipulateur dans le décor...

NOTE D'INTENTION

Revisiter la tragédie...

Pendant plusieurs mois, dans le secret de notre atelier, nous nous sommes appliqués à démonter les mécanismes de la Tragédie et à revisiter les grands mythes fondateurs qui l'ont fait naître.

Comme on le ferait d'une voiture dont on ouvre le capot pour comprendre comment elle avance, nous avons décortiqué un à un les rouages de cette mécanique bien huilée. Comment la flèche d'Apollon finit-elle toujours par atteindre son but, comment l'oracle se réalise-t-il malgré les efforts du héros tragique pour s'y soustraire, comment cette merveilleuse machine une fois lancée échappe-t-elle finalement à son manipulateur.
Les histoires que nous nous proposons de raconter aujourd'hui sont connues de tout temps. Ce qui nous intéresse ici, c'est de rejouer cette lutte désespérée, de renouer avec la rage de ces personnages pris dans les filets du Destin.

Nous avons choisi de faire revivre la lignée des Labdacides, à travers deux de ses figures dont l'histoire s'entremêle : Œdipe et Antigone.
Ces destinées, vieilles de plus de 2000 ans, nous ont bouleversées. Elles parlent tout simplement de notre condition d'homme. Elles évoquent aussi singulièrement le monde d'aujourd'hui et les choix qui se posent à nous devant ces univers complexes.
Nous trouvons dans la révolte d'Antigone et dans l'errance d'Œdipe un début de réponse à notre colère impuissante face au monde.
Notre espoir aussi et notre désir de ne pas nous résigner.

... avec nos marionnettes...

Nous avons trouvé dans l'idée même de la tragédie un magnifique parallèle avec le manipulateur.
Si la marionnette personnifie le héros tragique, le manipulateur prend le rôle du chœur. Tantôt en compassion, tantôt en conseils avisés, le manipulateur ne fait que dérouler un fil tissé de longue date et y amène son personnage. Au fond, même si nous nous appliquons à rendre nos marionnettes vivantes au point qu'elles apparaissent autonomes et libres, elles restent pantins aux mains du manipulateur, mues par des forces extérieures, ballottées par leur destin.
Si la marionnette s'interroge ou se révolte, ce paradoxe sur le plateau devient comique. Et sûr que l'on va en rire...si, si...

Quelle adaptation ?

Le mythe d'Antigone se découvre à travers toutes ses réécritures, ses adaptions. Lorsque nous avons commencé à l'inviter à notre travail de laboratoire, nous avons arpenté les différentes versions de l'histoire, depuis le regard du mythographe à celui du poète, de l'écrivain ou du psychanalyste...
Robert Graves, Sophocle, Anouilh et Bauchau, tous nous ont inspirés, mais nous avons envie pour retranscrire l'histoire, d'inventer notre propre langage, qui sera fait de marionnettes, de musiques, d'images et finalement d'assez peu de mots.

Un mur et le bi-frontal

Le Mur pour Antigone est une véritable machine à jouer, tantôt castelet, tantôt personnage de l'histoire. Plus qu'un décor de théâtre, il est l'un des rouages de la tragédie.
Quand le public entre dans la salle, il découvre une arène et un espace vide en son centre. L'ambiance est festive, on y joue de la musique, le lieu est chaleureux..
Mais petit à petit, au fur et à mesure que l'histoire se raconte, apparaît un Mur, un mur immense qui grandit jusqu'à séparer le public en deux. Bientôt, on ne voit plus la personne d'en face et l'on n'a plus accès qu'à une vision partielle de l'histoire.
Antigone, telle une funambule, marche sur cette frontière, refuse cette séparation, lutte pour renouer avec l'harmonie.

Des Marionnettes de taille humaine...

Comme à chaque nouvelle création, nous explorons les rapports du marionnettiste à sa marionnette. Quelle distance instaurer entre l'objet et son manipulateur, quelle relation nouer entre le comédien sur le plateau et le personnage marionnette.
Ces partis pris, nous les avons réfléchis ensemble et pour les deux spectacles. Puis chaque univers a ensuite pris son envol.
Le manipulateur, prenant le rôle du chœur, nos marionnettes seront, pour la plupart, de taille humaine. Elles seront manipulées « en prise directe » et prendront souvent un membre ou une partie de notre corps (que nous leurs offrons volontiers).

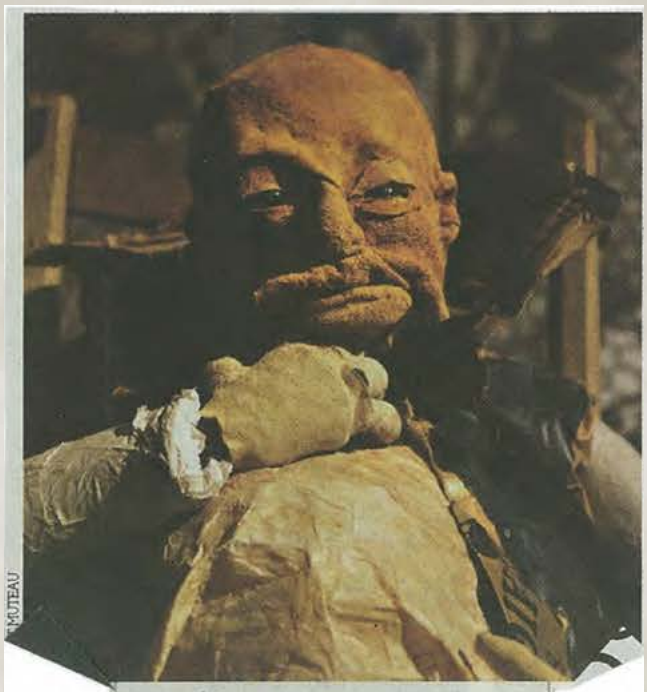
en Musique

Le son des choses...Les marionnettes des Anges au Plafond se sont toujours déplacées en musique. Les 2 précédents spectacles ont donné lieu à la création d'une musique originale, composée en relation étroite avec la scène et jouée en direct.

Des Cordes pour Antigone
Deux violoncellistes amènent au texte et aux images d'Antigone un contrepoint, un contre chant. La vibration de cet instrument proche de la voix humaine est une source inépuisable d'émotions. Sur scène, le trio explore aussi les formes de la féminité...
2 musicalités différentes : De Bach à Piazzola.
Sandrine Lefebvre, qui a crée la musique du Cri Quotidien, travaille sur un répertoire plutôt classique, sur une recherche de pureté du son et de virtuosité. Martina Rodriguez, d'origine uruguayenne, joue dans des orchestres de tango argentin, travaille sur le répertoire contemporain et accompagne des créations théâtrales.
L'esprit de notre Antigone se situe certainement aux confluents de ces deux univers. Une création musicale contemporaine, aux accents de tango et aux envolées lyriques, chantée à trois voix dans une langue réinventée pour les besoins de l'histoire.

REVUE DE PRESSE

LIBÉRATION



MOUTEAU

MARIONNETTES

ANTIGONE

Ça n'a l'air de rien, cette petite arène tendue de toiles écrues où deux contrebassistes sagement installées laissent présager un spectacle intimiste. Mais c'est vraiment une *Antigone de papier* que réveille de ses doigts de fée la jeune marionnettiste Camille Trouvé, dans le cadre de Marto – festival toujours réjouissant consacré aux marionnettes et théâtre d'objets – exhumant chaque personnage d'un fatras de feuilles comme du fond des âges. Ainsi se lance-t-elle, seule en scène ou presque, avec Brice Berthoud en coulisse son compagnon complice avec lequel elle a fondé la compagnie des Anges au plafond en 1999, dans ce qu'ils qualifient joliment de *«tentative de défroissage du mythe»*. Opération au propre comme au figuré, puisque tout, du décor aux marionnettes, est en papier, qui devrait être suivie (d'ici un an) d'un second volet consacré à Œdipe. Le texte, ramassé, assez drôle par moments, intervient en contrepoint de l'action pour livrer les principaux repères de cette histoire connue de tous. Mais la véritable écriture marque la matière même de la scène.

Ce qui captive, c'est cette manière à la fois calme et énergique dont Camille Trouvé, actrice de belle trempe qui est aussi l'auteure de toutes les marionnettes, prend le temps de la manipulation et empoigne l'histoire comme le décor de ses deux mains, dans un geste qui ramène sans cesse à l'artisanat du théâtre. Qu'elle fouille le sol de papier pour y retrouver ses créatures enfouies, qu'elle fasse corps avec elles dans une comique ronde de sentinelles, ou qu'elle les charrie sur son dos, avant de révéler avec soin son ouvrage à nos yeux... Une bien belle matière ce papier qui, traité comme il l'est ici, renvoie presque au parchemin, à la pérennité, en même temps qu'à la fragilité d'un mythe poli par le temps.

MAÏA BOUTEILLET

Marionnettes

Une Antigone de papier

LA POUPÉE QUI FAIT NON

Festival mondial des théâtres de marionnettes

C'est un personnage froissé, chiffonné, fragile que cette Antigone. Au jeu pierre-feuille-ciseaux, elle ne résisterait pas une seconde aux assauts des lames, mais pourrait couvrir de son obstination toutes les margelles.
Car la jeune princesse est une marionnette en papier. Haute en couleur, d'une taille enlevée, prompte à s'enflammer mais jamais rien qu'une poupée, portée à bras-le-corps par la stupéfiante comédienne Camille Trouvé. La scène inaugurale s'inscrit dans nos rétines et nos tympans : Antigone la révoltée s'arrache à sa sœur Ismène la survivante. Entre les deux presque jumelles, dotées des mêmes mèches brunes et d'un même foulard rouge sang, une insupportable déchirure.
Sous le regard de deux jeunes femmes violoncellistes, Antigone court en tous sens sur le plateau, de part et d'autre d'un mur en papier que le tyran Créon reconstruit chaque jour... Elle retrouvera bientôt son clan, car Camille Trouvé et Brice Berthoud, les fondateurs de la compagnie Les Anges au plafond, travaillent déjà à *Œdipe*, la suite du diptyque. MATHIEU BRAUNSTEIN

Le 23 septembre, 20h, le 24, 15h et 20h, le 25, 15h et 20h, et le 26, 15h et 20h, salle de la Citadelle, Charleville-Mézières (08). 03-24-59-04-00. www.festival-marionnette.com (11-14 €).

TELERAMA
10_06_2009

Le Parisien

A Evry, Antigone revisitée par des marionnettes

19 Janv. 2016, 15h52 | MAJ : 19 Janv. 2016, 15h52

Illustration. La compagnie Les anges au plafond utilise des marionnettes à taille humaines pour sa mise en scène. **(DR.)**

C'est un véritable classique de la tragédie grecque qui est ici revisité par la compagnie Les anges au plafond. A partir de mercredi soir, l'œuvre de Sophocle sera présentée au théâtre de l'Agora à Evry sous l'intitulé « Une Antigone de papier, tentative de défroissage du mythe ».

Lors de la représentation, le décor se construit progressivement sous les yeux des spectateurs et, comme par enchantement, prend vie lorsque les marionnettes à taille humaine s'animent.

Mercredi, à 20 heures, au théâtre de l'Agora, 110, terrasse de l'Agora à Evry. Représentations supplémentaires le jeudi 21 à 19 heures et vendredi 22 à 20 heures. Réservations au 01.60.91.65.65. Tarif unique : 11 €.

Le Parisien

COMPAGNIE

La compagnie Les Anges au Plafond est née, en 2000, de la rencontre de deux comédiens marionnettistes Camille Trouvé et Brice Berthoud articulant leur langage artistique autour de 3 grands axes : le souffle de l'épopée, l'espace en question et le geste de manipulation.
Leurs spectacles explorent la relation complexe entre manipulateur et objet.
Portés par l'envie de conter des histoires, intimes et spectaculaires, ils nous transportent dans les récits de trajectoires de vie. Des Mythes fondateurs d'Antigone et d'Œdipe au Mythe contemporain de Camille Claudel, ce qui les anime est cet endroit précis où l'intime rencontre le politique.

Camille TROUVÉ
Metteur en scène

Formée à l'art de la marionnette à Glasgow, co-fonde la compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique.
Ce travail aboutit à la création de cinq spectacles de marionnettes dont : La Peur au Ventre (2000), Le Baron Perché (2002) et Le Bal des Fous (2006).
Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, mais aussi marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé.
Comédienne-marionnettiste dans Le Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille et Du rêve que fut ma vie, elle a réalisé la mise en scène des Nuits polaires et d'Au Fil d'Œdipe.

Brice BERTHOUD
Comédien-marionnettiste

Circassien de formation, a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon et créé cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie.
En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont La Tempête (1994), Léonard de Vinci (1998), Les Pantagruéliques (2002) et Un Roman de Renart (2005).
Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Seul en scène, dans Les Nuits Polaires et Au Fil d'Oedipe, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène du Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille et Du rêve que fut ma vie.